

Capital développement

Article

26 mai 2014

520 mots - 10 conseil(s)

Par Anne Joly

Bio-UV traite un 2e tour



Le spécialiste languedocien du traitement de l'eau par UV soutenu par Naxicap et Soridex reçoit 1,5 M€ en OC d'ACE Management pour déployer son offre pour les eaux de ballast de bateau.

Depuis l'opération de capital développement qui lui avait apporté 1,8 M€ en 2010 (lire ci-dessous), Bio-UV a été confronté à la stagnation des marchés et affichait en 2013 un chiffre d'affaires consolidé de 8,6 M€, dont 3 M€ imputables à sa filiale américaine. L'industriel spécialisé dans le traitement des eaux -de piscines et de spas, notamment, qui représentent 60 % de son chiffre d'affaires- n'ayant toutefois pas renoncé à innover a convaincu ACE Management de le soutenir dans son projet de traitement des eaux de ballast de bateaux. Ce dernier intervient via son fonds Atalaya, dédié à l'économie maritime, avec 1,5 M€ en OC pour accélérer le développement technique et commercial de la solution Bio-Sea.

Solution sans chimie



L'offre de Bio-UV tombe à pic puisque la mise en œuvre de la Convention Internationale pour le contrôle et la gestion des eaux de ballast - lesquelles servent à optimiser le poids des bateaux- est désormais imminente. Or celle-ci rend obligatoire l'équipement des navires -nouveaux et déjà en service- de systèmes de traitement, les Américains ayant revu leur propre réglementation en décembre dernier. « Les eaux de ballast, puisées dans un port puis rejetées ailleurs posent des problèmes de contamination avec des répercussions notamment sur les écosystèmes et les infrastructures, précise **Julien Czajka (photo ci-contre), directeur d'investissement chez ACE Management**. La solution de Bio-UV permet d'éradiquer les espèces vivantes présentes dans ces eaux sans recours au chlore ni à d'autres produits chimiques. »

25 M€ de chiffre d'affaires dans trois ans ?



La levée de fonds a notamment pour objet d'accompagner la société dans la validation de sa technologie en conformité avec la réglementation américaine. « Cet apport nous permet aussi de mieux pouvoir notre BFR et d'envisager des opérations de croissance externe, explique **Benoît Gillmann (photo ci-contre)**, P-dg fondateur et actionnaire majoritaire (54 %) de Bio-UV aux côtés de Naxicap (36 %) et Soridex. Depuis 2008, Bio-UV est confronté à la crise mais le marché est reparti l'an passé et je table sur 25 M€ de chiffre d'affaires sous trois ans. » La société employant 49 personnes en France et une quinzaine aux Etats-Unis devient la cinquième participation du fonds Atalaya, déjà actionnaire de Fermentalg, Fontaine-Pajot, Ocea et Neotek (lire ci-dessous).

Lire aussi :

[Bio-UV rafraîchit son capital \(16/12/2010\)](#)

[Neotek mesure son premier tour \(16/07/2012\)](#)

[Nouveau partenaire à la barre d'OCEA \(12/04/2013\)](#)

[Fontaine-Pajot navigue avec un nouvel actionnaire \(30/05/2011\)](#)

[Fermentalg nourrit son capital \(17/09/2013\)](#)

[ACE Management vogue sur le maritime \(19/05/2010\)](#)

Tags : France , Languedoc-Roussillon , Environnement & CleanTechs

Voir la fiche de : [BIO-UV](#)

Voir la fiche de : [ACE MANAGEMENT](#)

les intervenants de l'opération

Société cible ou acteur **BIO-UV**

Acquéreur ou Investisseur **ACE MANAGEMENT**, Gilles Daguet, Julien Czajka

Acquéreur, Avocat Corporate - Structuration Fiscale **JOFFE & ASSOCIES**, Thomas Saltiel, Oceane Christmann

Acq. DD Sociale **CAPIC SA**, Catherine Marechal

Acq. DD Financière **EXELMANS AUDIT & CONSEIL**, Éric Guedj, Manuel Manas

Société, Avocat d'Affaires **ASERA**, Eric Thieulin

[Voir la fiche détaillée de l'opération](#)